

DOSSIER DE PRESSE

YVES BECORGEZ
MARIMA BISCH
DAMIEN MAZIERES
ISA MICRO

LE GRAND CAFÉ:
MODERN©ITÉ
26 MARS /
30 MAI 2004

MODERN©ITÉ

YVES BÉLORGEY



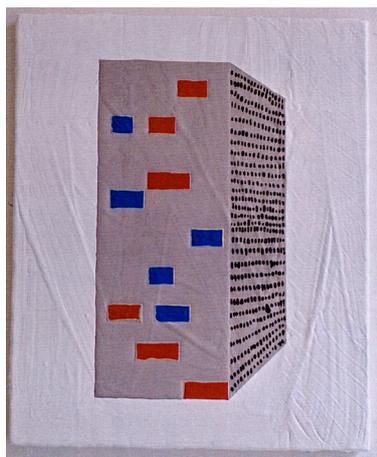
Yves Bélorgey, *CTM 8*, Mexico DF, novembre décembre 2002 *

DAMIEN MAZIÈRES



Sans titre, 2002, 150 x 200 cm, huile sur toile

KARINA BISCH



XIIIÈME (01.17), 46 x 38 cm, 2001, collection particulière

LISA MILROY



Finsbury Square, huile sur toile, 1995, collection Tate Gallery

Exposition du 26 mars au 30 mai 2004

Vernissage le 25 mars 2004 à 19h

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

TEXTES

ICONOGRAPHIE SUR LES ARTISTES

LISTES DES ŒUVRES EXPOSÉES

BIOGRAPHIES - BIBLIOGRAPHIES

PRÉSENTATION DU GRAND CAFÉ

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'exposition **MODERN@ITÉ** réunit quatre artistes qui chacun à leur manière ont fait de la ville et de l'architecture le *motif* d'un travail pictural.

Bien qu'appartenant à deux générations différentes, la ville dont nous parle ces artistes est, au départ, la même. C'est celle que la Modernité a pensée, rêvée ou construite : des projets modernistes du Bauhaus des années 1920/30 à leur déclinaisons plus tardives et plus "populaires" des années 1970 (les grands ensembles, les HLM, les bâtiments industriels, les aires commerciales, les ZAC et autres ZUP...)

Chez certains d'entre eux, cette histoire de la modernité qui s'incarne physiquement au plus près de nous, redonne un véritable *sujet* à la peinture (que peindre aujourd'hui ?) (Yves Bélorgey, Lisa Milroy), chez d'autres, elle constitue un réservoir de formes toujours d'actualité (Karina Bisch) ou permet de s'interroger sur la réalité de la peinture dans un monde du tout image (Damien Mazières). Pour tous, en définitive, la ville moderne agit comme un véritable embrayeur esthétique.

L'exposition **MODERN@ITÉ** n'est pas une exposition à thèse. Elle prend acte d'une relation particulière qui s'est nouée entre l'espace urbain et la peinture et s'organise en quatre séquences qui déroulent chacune une vision, un univers et un positionnement spécifique face à des données initiales communes. L'écart volontaire entre ces séquences ouvrant grand l'espace de discussion autour de la peinture aujourd'hui....

TEXTES

YVES BÉLORGEY

- ▣ Yves Bélorgey, catalogue de l'exposition *Des Territoires*, Revue 3/5, ENSBA, Paris, avril 2000.
- ▣ Extraits du communiqué de presse de l'exposition « Immeubles » présentée au MAMCO, Genève, 1999

KARINA BISCH

- ▣ Karina Bisch, 1999
- ▣ « L'exception fait la règle : déconstructions et constructions dans l'œuvre de Karina Bisch » de Marianne Lanavère, catalogue *Karina Bisch*, 2003

DAMIEN MAZIÈRES

- ▣ Didier Arnaudet, « Damien Mazières », Galerie des Projets, CAPC, *art press*, n°271.
- ▣ Extrait de "Damien Mazières : entretien avec David Perreau", *Zérodeux*, automne 2002.

LISA MILROY

- ▣ Notice de présentation d'*Euston Station* (FRAC Languedoc-Roussillon)

TEXTES _ YVES BELORGEY



La Citadella, Quartier de Tepito, Mexico DF, Novembre 2002 *

« Je peins des monuments impossibles. Je me suis inventé une commande fictive. Représenter ces immeubles comme des monuments d'un projet social révolu (le confort minimum pour tous, une collectivité d'égaux dans le logement) qui imposent encore le silence. Mais on en parle beaucoup et ils sont habités. Cette grande chose abstraite sur laquelle on bute est indissociable de ses habitants. L'immeuble est monument habité. Il m'attire et m'absorbe. »

Yves Bélorgey, catalogue de l'exposition *Des Territoires*, Revue 3/5, ENSBA, Paris, avril 2000.

Le sujet même des peintures de Yves Bélorgey – des façades d'immeubles modernes – marque clairement son intérêt pour l'espace public, pour la manière dont l'architecture conditionne la vie de tous les jours. Mais, ces peintures posent également la question du réalisme au sens où il s'agit pour Y. Bélorgey de créer un moyen de représentation sophistiqué, conscient de ses enjeux historiques, et tout à la fois apte à construire une communication relativement directe avec le public.

Dès 1993, Y. Bélorgey se focalise sur le problème de l'architecture moderne, une architecture fonctionnaliste qui, à partir de Le Corbusier et du Bauhaus, va s'universaliser pour aboutir à la constitution des grands ensembles résidentiels. La passion que Y. Bélorgey éprouve pour cette architecture qu'il qualifie de « révolutionnaire » car « elle est destinée à changer la vie », le pousse d'ailleurs à en recueillir la trace dans les différents pays où elle s'est répandue. Les légendes des tableaux détaillent ainsi scrupuleusement la ville où se trouvent ces constructions, le nom sous lequel elles sont désignées et leurs architectes, comme s'il s'agissait de réunir les données d'une documentation objective. Il est évident cependant que le travail pictural de Y. Bélorgey ne se réduit pas à un travail de documentation. Qu'elle soit frontale ou en perspective fuyante, comme c'est plus généralement le cas, la composition ne délivre jamais une vue d'ensemble dont le spectateur pourrait tirer l'impression de maîtriser l'espace. Y. Bélorgey s'efforce de fournir un maximum de détails et d'information, la perspective n'est jamais celle de l'urbaniste moderne qui domine la situation d'un point de vue aussi aérien qu'abstrait. La fragmentation est de règle, et l'expérience qu'en tire le spectateur est imprégnée de celle qu'il aurait s'il se mouvait dans l'espace même ; c'est, d'une certaine manière, le point de vue d'un usager. La volonté de Y. Bélorgey de replacer le corps au centre de sa pratique et du regard qu'il porte sur l'espace public en est certainement un des motifs les plus déterminants.

Extraits du communiqué de presse de l'exposition « Immeubles » présentée au MAMCO, Genève, 1999

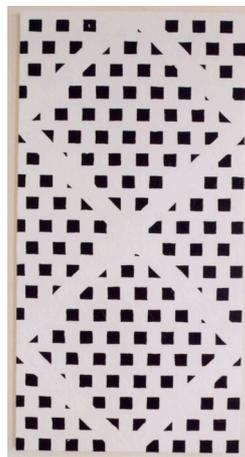
TEXTES _ KARINA BISCH



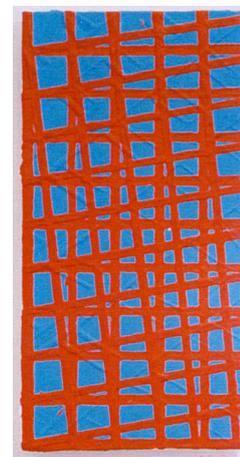
Armée du salut,
Le Corbusier(03.11), 61x38 cm



Bauhaus(01.45)
27x16 cm, collection particulière



New-York (02.39)
100x50 cm



Morellet(01.01), 40x20cm,
galerie Les filles du calvaire

« A partir de relevés du dessin de façades de bâtiments rencontrés au hasard de promenades urbaines, je réalise depuis environ deux ans des tableaux abstraits de petits formats. Les bâtiments choisis, à usage d'habitation ou industriel, sont de ceux qui ressemblent tellement à des tableaux qu'ils rendent absurde toute croyance en une autonomie de la peinture.

Annotées d'abord rapidement dans un carnet, les lignes et les couleurs qui décorent ces architectures sont reportées méthodiquement à la surface de toiles déjà recouvertes d'un épais enduit. La couleur y est plus posée qu'appliquée, respectueuse dans un premier temps de la régularité toute moderne de son modèle monumental.

Le temps du séchage, véritable geste de mon absence, vient alors ramollir cette belle géométrie. La surface gonflée et crevassée semble vouloir investir la troisième dimension refusée au tableau, comme pour mieux préférer la grille de l'architecte à celle du peintre.

La peinture seule choisit en fait l'entre deux. Elle révèle dans sa souplesse, toute son histoire, celle de ce qui la voit naître et celle de ce qui la reçoit. »

Karina Bisch, 1999

Les accrochages font en effet exister l'œuvre, qui, pour l'artiste, est avant tout un objet qui s'expose. Dès ses premières œuvres, Karina Bisch joue avec de très petits formats, qui affirment le tableau comme petit objet à collectionner et contraignent par ailleurs cette imposante architecture qui lui sert de référent à devenir une miniature. Le tableau a une physicalité ; plutôt qu'une fenêtre, il est un immeuble ouvert sur le monde – un monde social et vivant. De forme rectangulaire, les tableaux verticaux évoquent malgré eux des immeubles, et les horizontaux des bandeaux de fenêtres. Ils sont l'occasion de jeux d'échelles et d'adéquations entre le sujet et l'objet qui le représente. [...] Si le travail de Karina Bisch s'inspire des formes modernes de l'art et de l'architecture, il en questionne l'autorité et la part d'utopie par les voies de la distorsion, de la dérision et de l'impureté. C'est à partir d'une méthode formelle rigoureuse que l'artiste s'autorise les écarts qui confèrent à l'œuvre exposée une cohérence dialectique. L'œuvre peut alors se mesurer non pas comme représentation mais comme structure réceptive de concepts. En constant questionnement, Karina Bisch continue par d'autres moyens plastiques ses préoccupations picturales initiales avec la volonté de toujours réinventer sa peinture, adoptant ainsi une position résolument contemporaine.

**« L'exception fait la règle : déconstructions et constructions dans l'œuvre de Karina Bisch »
de Marianne Lanavère, catalogue *Karina Bisch*, 2003**

TEXTES _ DAMIEN MAZIÈRES



Sans titre (Voiture), huile sur toile, 200 x 150 cm, 2002

Damien Mazières peint, d'après des photographies, des parkings, des immeubles, l'intérieur d'un bus, le mobilier d'une salle de conférences ou le bar du TGV. Il ne cherche pas de la singularité, ni à concevoir sa peinture comme singulière. Il parie, sans prétention particulière, sur un réinvestissement dans une approche picturale élargie par quelques propositions décapantes, comme celles de Sigmar Polke, Gerhard Richter ou Malcom Morley. L'une des qualités de sa peinture est de ne pas oublier les étapes majeures de la modernité, tout en tenant compte des expériences les plus contemporaines. Le champ des investigations possibles est ainsi vivant, vaste et pluriel. Il considère à la fois le réel et l'imaginaire, l'historique et l'anecdotique, l'actuel et le virtuel, les perspectives et les bifurcations, les temps morts et les mouvements, selon des articulations qui se réfléchissent en miroir. Comment arpenter un tel territoire? Suivant quelle orientation peut-on entreprendre la traversée de ses surfaces et de ses profondeurs? Quel dynamisme faut-il développer pour suivre la logique de ses variations, de ses différences et de ses dimensions qui se heurtent et s'entrecroisent? A ces questions, Damien Mazières oppose des multiplicités d'éléments de réponse ou d'esquives : il met en évidence des processus de montage de quadrillage, associe une facture maîtrisée et un large accueil de l'aléatoire, fait le choix de la platitude et évite les effets, privilégie des supports minces (carton plume, fine plaque de bois, émail) et bascule l'image du côté de l'affiche, de la photographie et du cinéma, pratique le monochrome (couleur fluo) et transforme les cimaises en tableau, combine l'abstrait et le figuratif, s'intéresse à des formes fictionnelles mais invalide la moindre intervention narrative. La peinture n'est donc pas seulement un espace de mémorisation et de stockage des règles d'usage, des genres et des modes d'appréhension du monde, qui autorisent la reprise. Elle est un espace en attente de déplacements, de dérapages et d'écarts où se fonde toute dérive nécessaire. Damien Mazières se prête volontiers à l'exercice de l'image mais, chez lui, cet exercice implique que s'y trouvent noués des dispositifs tensionnels et des principes de représentation. Et il sait qu'il ne peut faire l'économie d'une ouverture ludique et risquée de l'image, en raison de sa prolifération insignifiante et de sa réduction signalétique, et que l'efficacité de cette ouverture dépend de la puissance de la menace suscitée par ce sur quoi elle ouvre.

Didier Arnaudet, « Damien Mazières », Galerie des Projets, CAPC, art press, n°271, 2001.

« Je me suis progressivement intéressé à ces lieux que j'associe à une sorte de pratique de la modernité : les parkings, les bus, etc. Dans son livre intitulé "Non-lieux (introduction à une anthropologie de la surmodernité)", Marc Augé définit les notions de "lieu" et de "surmodernité". Et écrit notamment : "L'hypothèse défendue est que la surmodernité est productrice de non-lieux, c'est-à-dire d'espaces qui ne sont pas eux-mêmes des lieux anthropologiques et qui, contrairement à la modernité baudelairienne, n'intègrent pas les lieux anciens : ceux-ci, répertoriés, classés et promus "lieu de mémoire", y occupent une place circonscrite et spécifique". La surmodernité émerge finalement lors des déplacements d'un lieu à un autre — lorsqu'un échange est produit. Ce qui m'intéresse, c'est précisément cela : une observation attentive des moyens d'échanges. La notion de surmodernité contient une critique de la modernité. Plus les hommes se déplacent facilement, plus ils produisent. C'est d'ailleurs une raison pour laquelle aujourd'hui tout devient "portable". Pour moi l'actualisation d'une telle critique se joue aujourd'hui dans le médium utilisé. A la différence de la photographie ou du cinéma qui fonctionnent de manière illusionniste, la peinture reste finalement très "existentielle". Elle renvoie plus directement le spectateur à sa propre condition de sujet et en quelque sorte à son propre déplacement. »

Extrait de "Damien Mazières : entretien avec David Perreau", Zérodeux, automne 2002.

TEXTES _ LISA MILROY



Euston station, huile sur toile, 1995, collection FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier

Lisa Milroy s'intéresse aux choses du monde et revisite tous les sujets de la peinture. Depuis les années 80, elle classe et inventorie objets, motifs décoratifs, chaussures, papillons, disques, estampes japonaises, etc.

Lisa Milroy ne peint pas le spectacle pittoresque du monde, mais convertit en image des instants mémorisés, sans anecdote.

L'architecture de *Euston Station* occupe tout l'espace, le cadrage délibérément tranchant rappelle celui de la photographie tout comme le rendu à la limite de l'hyperréalisme. Pourtant au réalisme s'ajoute un caractère générique, une étrangeté qui laisse à penser que l'objet de la peinture n'est pas seulement celui du paysage urbain. Il serait davantage question de couleurs et de formes, de planéité et de surface esthétique.

De fait, l'architecture rythme l'espace, via la scansion des fenêtres et la structure du dallage comme si nous parlions d'une peinture de la renaissance. Mais les géométries ne cherchent pas à assurer un lien étroit entre le réel et la peinture, elles visent plutôt à organiser l'espace selon un ordre, une grille ramenant l'image à une surface codée, organisée et essentiellement frontale.

Cette peinture joue entre réel et illusion, entre logique et fiction pour s'affranchir du sujet. Du reste personne ne vient donner la mesure ou perturber le silence de la scène ou l'essentiel de la forme, d'autant plus étrange. De la même manière que pour les trente-cinq assiettes alignées, ou les soixante chaussures peintes, la cohérence de l'image, son unité, repose sur le rythme des fragmentations. La multiplication des éléments sur la toile, leur répétition inépuisable ramène tout bonnement le sujet à un alphabet, un chiffre, une mesure.

Ce n'est pas le caractère obsessionnel qu'on retient du travail de Lisa Milroy, ni le modèle d'ailleurs mais l'organisation spatiale et rythmique, l'image et le motif, représentation de la peinture toujours expérimenter.

Notice de présentation d'*Euston Station* (FRAC Languedoc-Roussillon)

ICONOGRAPHIE SUR LES ARTISTES

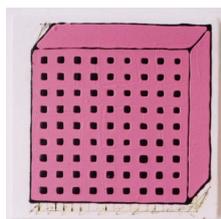


Bloc Manhattan(2), architectes :Socha, Aleksander Zwierko,
construction : années 1970, avenue Piotrkowska, Lodz, janvier mars 2001*

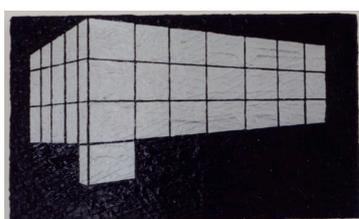


Unité d'habitation Morelos, Colonie de Mixhuca
Delegation V Carranza, Mexico DF, Juillet septembre 2003

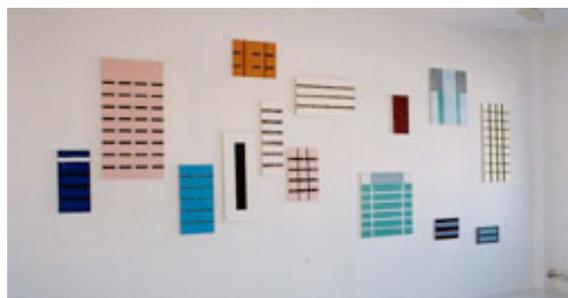
YVES BÉLORGEY



Modene's grave (02.24), 2002
25x25 cm, collection particulière



Sans titre (01.28), 2001
33x55 cm, collection de l'artiste



City,
« Balade », galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, 2003

KARINA BISCH



Sans titre, 2002,
collection Frac Aquitaine, Bordeaux



Sans titre (Tunnel), 2003, huile sur toile,
collection Frac Limousin, Limoges



Sans titre, huile sur toile, 2002

DAMIEN MAZIÈRES



Room, huile sur toile, 175 x 198 cm, 1997, collectionTate Gallery
LISA MILROY

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

YVES BÉLORGEY

Unité d'habitation Morelos, Colonie de Mixhuca, Delegation V Carranza, Mexico DF, Juillet septembre 2003 *

La Citadella, Quartier de Tepito, Mexico DF, Novembre 2002*

CTM 8, Mexico DF, novembre décembre 2002*

Unité d'habitation ISSSTE Tlalpan, chaussée de Tlalpan, Ciudad Jardin, Coyoacan, Mexico DF, février 2002*

Unité d'habitation ISSSTE Tlalpan, chaussée de Tlalpan, Ciudad Jardin, Coyoacan, Mexico DF, février 2002*

La Havane, Mars Avril 2003*

Logements Ouvriers Ankara, Mai Juin 2003*

Condominium plage de Itaqua, Ensemble d'habitations Teotino Viela, Avenue Sapopemba, district de Sapopemba, Sao Paolo, janvier-février 2002

Molinos II (1), huile et glycéro sur toile, 240 x 240 cm, 2001

Immeuble à Sao Paulo, huile sur toile, 240 x 240 cm, 2002

* **Courtesy Galerie Xippas, Paris, collection de l'artiste** pour toutes les œuvres d'Yves Bélorgey reproduites et mentionnées dans ce dossier

KARINA BISCH

sans titre, (01.13), 2001, acrylique sur toile, 33 x 41 cm

XIIIème, (01.17), 2001, acrylique sur toile, 46 x 38 cm

St Louis, (01.51), 2001, acrylique sur toile, 27 x 16 cm

sans titre, (01.61), 2001, acrylique sur toile, 33 x 46 cm

seven, (02.04), 2002, acrylique sur toile, 50 x 30 cm

Sony/Tokyo, (02.26), 2002, acrylique sur toile, 130 x 40 cm

Vasarely, Présentoir 1, (02.29), 2002, acrylique sur toile, 80 x 80 cm

Playtime, (02.33), 2002, acrylique sur toile, (41x33cm)+(40x27cm)+(40x20cm)

Vasarely, Présentoir 2, (02.36), 2002, acrylique sur toile, 80 x 90 cm

Angers, (02.37), 2002, acrylique sur toile, 70 x 35 cm

New-York, (02.39), 2002, acrylique sur toile, 100 x 50 cm

sans titre, (03.10), 2003, acrylique sur toile, 165 x 35 cm

Holiday Inn, (03.18), 2003, acrylique sur toile, 50 x 61 cm

Morellet, sens dessus dessous, New York, 1985/86, (03.19), 2003, acrylique sur toile, 30 x 30 cm

Pantin, (03.20), 2003, acrylique sur toile, 35 x 50 cm

Suisse, (03.22), 2003, acrylique sur toile, 54 x 81 cm

Double Square, 2004, sculpture en bois, 20 x 35 x 5 cm

Cube, 2004, sculpture en bois, 14,5 x 14,5 x 14,5 cm

Labyrinth, 2004, sculpture en bois, 31 x 35 x 4 cm

Triple V, 2004, sculpture en bois, 14,5 x 14,5 x 14,5 cm

Hyper Cube, 2004, sculpture en bois, 23 x 23 x 23 cm

The Machine, 2004, sculpture en bois, 36 x 36 x 36 cm

Maybe baby, 2004, projet pour le Grand Café, aggloméré, plâtre, bois, peinture acrylique, 120 x 120 x 120 cm

La fenêtre de Le Corbusier, 2004, production Le Grand Café, structure en bois, adhésif miroitant, 250 x 250 cm

DAMIEN MAZIÈRES

Sans titre (Buffalo), 2002, huile sur toile, 200 x 150 cm, coll. FRAC Limousin

Sans titre (Tunnel), 2003, huile sur toile, 200 x 150 cm, coll. FRAC Limousin

Heroes/Ghostdog, 2002, 150 x 200 cm, DVD, muet, coll. FRAC Limousin

Sans titre, 2002, peinture glycérophtalique, encre de Chine et lasure argentée sur toile, 150 x 200 cm, coll. FRAC Aquitaine

Sans titre, 2002, huile sur toile, 150 x 200 cm, coll. FRAC Aquitaine

Sans titre, 2003, huile sur toile, 150 x 200 cm

Sans titre, 2003, glycéro et huile sur toile, 150 x 200 cm

Sans titre, 2003, huile sur toile, 150 x 200 cm

Guilty I, 2003, DVD, collection de l'artiste

Guilty II, 2003, DVD, collection de l'artiste

LISA MILROY

Euston Station, 1995 Huile sur toile 146 x 188 cm, collection FRAC Languedoc-Roussillon

Holborn, 1995 huile sur toile 175 x 228 cm, IAC - collection FRAC Rhône-Alpes

BIOGRAPHIE _ YVES BÉLORGEY



La Havane, Mars Avril 2003 *

BIOGRAPHIE

Né en 1960. Vit et travaille à Lyon, France.

Formation, bourses

- 1978/82 Licences en droit et histoire de l'art, élève libre à l'école des beaux-arts de Lyon.
- 1986 Voyage en Allemagne (Düsseldorf, Cologne), bourse de l'Ofaj.
- 1991 Séjour à la Villa Arson, Nice (bourse du Fiacre).
- 1992 Travaille à Düsseldorf (bourse Racine du ministère des Affaires étrangères).
- 1993 Travaille à Marseille. Ateliers de la ville de Marseille, boulevard Boisson.
- 1996 Voyage à Moscou et Saint-Pétersbourg.
- 1998 Séjour à New York, atelier en résidence International Studio Program (Fiacre, AFAA).
- 2001 Villa Médicis hors les Murs pour un voyage en Amérique Latine

Expositions personnelles

- 2002 Galerie Xippas, Paris, France.
- 2000 "9 bis" (avec Frédéric Rouarch), St Etienne, France.
"Vœux communs 2" (avec Niek Van de Steeg), Galerie Verney-Carron, Villeurbanne, France.
"Brest Avril 2000", Ecole des Beaux Arts de Brest.
- 1999 "Immeubles", MAMCO Genève, Suisse.
"Wonen op een toplokatie!", Alliance Française, Rotterdam
- 1997 "Saint-Priest Octobre 97", centre d'art contemporain de Saint-Priest, France.
- 1996 "Vœux communs" (avec Niek Van de Steeg), FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.
- 1994 "L'Estaque", aéroport Marseille-Provence, France *.
- 1991 Galerie de la Villa, Villa Arson, Nice, France *.
- 1989 Galerie Nelson (avec Bruno Yvonnet), Lyon, France.

Expositions collectives

- 2001 "Des territoires"(commissaire JF Chevrier), Ensba Paris, France *
Collections du Frac Bretagne, Le Quartier, Quimper, France.
- 2000 "Objet-Projet" (commissaire Sabine Schaschl), collection Frac PACA Sched im Einsenwerk, Zurich,

- Suisse.
 Le Quartier(avec AES, Botto et Bruno, Miwa Yanagi), Quimper, France
 "Domiciles", Centre d'art de Tanlay, France
 1999 "Corps social" (commissaire E. de Chasse), ENSBA, Paris, France *.
 "Hypothèses d'une collection", collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Musée du Luxembourg, Paris, France.
 "Ainsi de suite 3", Centre régional d'art contemporain Sète
 1998 "Voyage" (commissaire Yannick Miloux), Musée de Valence, France *.
 "Tableaux d'une histoire" (commissaire Jean-Marc Réol), Villa Arson, Nice, France *
 "Aller-Retour", Kunstverein Bonn – Saarbrücken et Kiel en 1999 *.
 1996 "Ping Pong" (commissaire Monica Regàs), Espai 13 - Fondation Miro, Barcelone, Espagne.
 "Coïncidences", présentation de "l'Estaque", Institut Français d'Architecture, Paris, France.
 1995 "Artistes Architectes", Nouveau musée Institut, Villeurbanne, France.
 1992 "Paysage", Institut Francais Cologne; Galerie Bach, Bochum, Allemagne.
 1983/86 Galerie Volée à une Muse, Lyon; ELAC Lyon, France.
 "L'Autre nouvelle génération", Grand Palais, Paris, France.
 Biennale de la jeune peinture européenne, Nice, France.

Collections publiques

Fonds national d'art contemporain.
 Frac Rhône-Alpes.
 Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.
 Frac Bretagne.
 Ville de Lyon et ville de Saint-Priest

Commande Publique

1/100 IUT commerce marketing Annecy-le vieux. 1996

BIBLIOGRAPHIE

Articles de presse et catalogues

2002 Yves Bélorgey, galerie Renos Xippas, Paris

2000 "Voeux Communs", Bik et Book Editeurs.

Hauviette Bethemont, *Art Press*, mai.

Yves Bélorgey : "Petite mise au point sur mon travail actuel", catalogue de la "Collection Frac Rhône-Alpes Acquisitions 1998/1999", Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France.

"Des territoires en revue 3/5", p 45-47, ENSBA Paris, avril.

"Des territoires en revue 5/5", p 78-81, ENSBA Paris, septembre.

1999 Eric de Chasse : "Corps social"; Yves Bélorgey : "Lettre ouverte au commissaire de l'exposition 11 juin 1999" : p 70-73, catalogue d'exposition "(Corps) Social", ENSBA, Paris.

"Quelques grands ensembles", catalogue d'exposition "Dessin, photographie, texte - carnet de notes 4", Musée de Valence, France.

1998 Yvanne Chapuis, *Flash Art*, mai-juin.

Yannick Miloux, catalogue de l'exposition "Voyage", Musée de Valence, France

1997 Entretien avec Pascal Pique, Saint-Priest, octobre.

Hauviette Bethemont, *Lyon Capitale*, octobre.

1994 "La Ville en vraie grandeur", René Borruy, Catalogue L'Estaque.

"Nacimiento y ruina del mito de la pintura moderna", Jorge Ribalta, Lapid, octobre-novembre.

1992 Correspondance avec Jorge Ribalta, catalogue d'exposition, Villa Arson, Nice.

Filmographie

- "Un tableau du Frac Rhône-Alpes" : Barre Renoir, les 4000, La Courneuve. (dialogues YB). Coproduction Y.N. Production et Institut d' Art Contemporain Villeurbanne, réalisation Lionel Chomarat, diffusion sur TLM, 2000.

- "La démolition de la Muraille de Chine à St-Etienne le 27 mai 2000 13 heures". un film super 8 (et copie vidéo), 8mn, avec les élèves de l'école des Beaux-Arts de Lyon. Présenté à St-Etienne en septembre 2000.

BIOGRAPHIE _ KARINA BISCH



Bruxelles(03.08), 73x60 cm, collection de l'artiste

Née en 1974, à Paris. Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2003 *Balade*, galerie Les filles du calvaire, Bruxelles(**)
- 2002 *Dark City*, galerie Les filles du calvaire, Art Dealers, Marseille
Karina Bisch, Essor Gallery, Londres
- 2001 *Monumental*, galerie Les filles du calvaire, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2003 *ACCES(s)*, curator : Y. Chateigné, Palais des Pyrénées, Pau
La partie continue 1, curator : C. le Restif, CREDAC, Ivry-sur-seine(*)
We don't play, curator : Y. Chateigné, La Ménagerie de Verre, Paris
Un tableau dans le décor, in *Les 20 ans des FRAC*, château des Ducs de Bretagne, Nantes
- 2002 *Subtiles Élégances*, curators : J. Fronsacq et H. Chouteau, La Galerie, Noisy-Le-Sec
Elsewhere, WBD, Berlin
Multiplés objets de désir, curator : G. Tosatto, Musée des Beaux-Arts, Nantes(*)
- 2001 *Hard and Craft*, curator : J. Fronsacq, 9 bis, Saint-Etienne(*)
In the flat field—I get bored, Glassbox, Paris
Karina Bisch/Kristina Solomoukha, Paris Project Room, Paris(*)
Wahrscheinlich, curator : J. Fronsacq, Alimentation Générale, Luxembourg
Quotidien aidé (Les Locataires), curator : F. Lamy, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Tours(*)
- 2000 *UBS Art Award, Whitechapel Art Gallery, London(*)*
Points, Lignes, Plans, curator : E. de Chasse, galerie Les filles du calvaire, Paris(*)
- 1999 *Philia, Centre d'Art La Passerelle, Brest*
Carte blanche à Jean Fournier, Galerie du Jour Agnès b., Paris
Accademie per l'Europa, Castello di Rivoli, Torino
Recycling Abstraction, Stephen Mc Laughlan Gallery, Melbourne

(*)catalogue collectif/(**)catalogue monographique

BIBLIOGRAPHIE

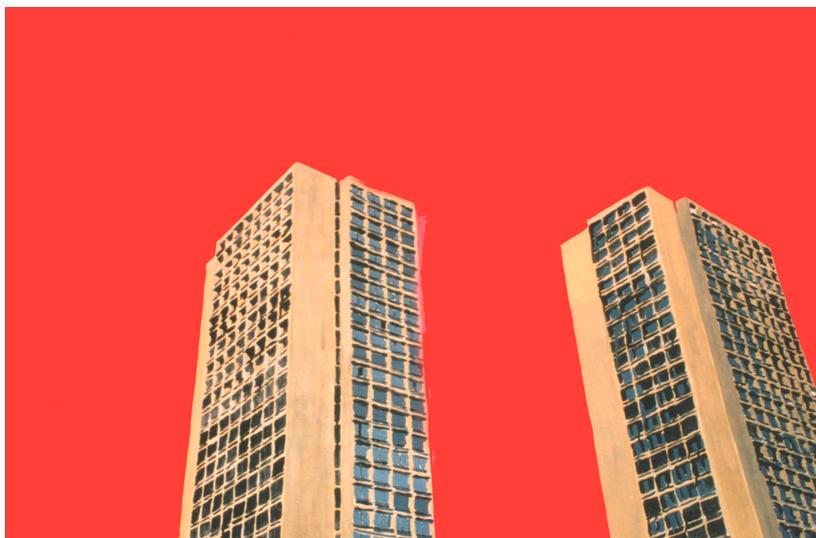
- 2004 Marie de Brugerolle, *La partie continue 1*, Art Press n°298
Olivier Michelon, *Balle au centre*, Le Journal des Arts n°183
- 2003 Marie de Brugerolle, *Subtiles Élégances*, in Art Press n°289
- 2002 *Multiplés objets de désir*, in Les Cahiers du FNAC n°1
Chris Cobb, *Glassbox*, in Flash Art n°223
- 2001 *Quand l'art interroge l'industrie*, in Le Progrès, 18.12.2001
Alexandre Bohn, *Utopire ?*, in d'Letzebuenger Land, n°42
Entretien entre Frank Lamy et Christophe Le Gac,
Quotidien Aidé (Les Locataires), in Parpaings n° 23
Judicael Lavrador, *Quotidien Aidé (Les Locataires)*, in Zérodeux n° 17
Frank Lamy in catalogue *Quotidien aidé (Les Locataires)*,

- Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours(*)
Celine Flécheux, *Karina Bisch – Monumental*, in Chronic'Art, web magazine
Mick Finch, *Peinture : trois regards*, in Contemporary Visual Art n°33
2000 Eric de Chassey, *Points, Lignes, Plans*, in *Peinture : trois regards*, éditions du Regard, Paris(*)
Alexandre Bohn, *Grilles*, in Le Journal des Expositions n° 72
1999 Robert Rooney, *Pop still just a name on a label*, in The Australian, march 1999
Gyan Panchal, in *Recycling Abstraction*, éditions Heartless, Paris (*)

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds Régional d'Art Contemporain de Franche-Comté
Fonds Régional d'Art Contemporain d'Ile de France
Fonds National d'Art Contemporain

BIOGRAPHIE _ DAMIEN MAZIÈRES



Sans titre, huile sur bois, 1999, collection particulière

Né le 2 janvier 1975 à Bordeaux (Gironde). Vit et travaille à Bordeaux.

FORMATION

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux en Juin 2000

PROJETS, BOURSES

- 2004 Lauréat du programme «Atelier new-yorkais» AFAA/Délégation aux Arts Plastiques - Ministère de la culture et de la Communication
- 2003 Workshop avec les étudiants de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux
- 2001 Affichage Giraudy
- 2000 Workshop à Arteleku (Saint-Sebastien, Espagne) avec Jean-luc Moulène

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2003 Galerie Corentin Hamel, Paris
- 2002 Zoogalerie, Nantes
Le Spot, Centre d'art contemporain, Le Havre
- 2001 Galerie des projets, CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux
- 2001 Perav'Prod, Bordeaux

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004 Galerie Le Triangle, Ecole des Beaux-arts, Bordeaux
Collectif «stalker», Damien Mazières, CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux
Glassbox, Paris
- 2001 «Aller-Retour», Square Jean-Bureau, Bordeaux, Galerie Ipsofacto, Nantes
Galerie Le Triangle, Ecole des Beaux-arts, Bordeaux
- 2000 H14, Bordeaux (avec l'association «le bruit du frigo»)
- 1999 *59 cours pasteurs*, Bordeaux
Catacombes, église Saint-Seurin, Bordeaux
- 1997 *Aux 500 diables*, piscine Galin, Bordeaux

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin, Limoges
- Fonds Régional d'Art Contemporain Aquitaine, Bordeaux

BIBLIOGRAPHIE

- Didier Arnaudet, « Damien Mazières », Galerie des Projets, CAPC, *art press*, n°271.
- "Damien Mazières : entretien avec David Perreau", *Zérodeux*, automne 2002.
- Damien Mazières, co-édition Frac –Collection Aquitaine, Zoogalerie, Le Spot,

BIOGRAPHIE _ LISA MILROY

Née en 1959 à Vancouver (Canada), vit et travaille à Londres

FORMATION

1977- 78 Université de la Sorbonne, Paris
1978 -79 St-Martin's School of Art, Londres
1979 -82 Goldsmiths' College of art, Londres

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2003 Shortlisted for the Jerwood Painting Prize, Londres
 "Geishas", Alan Cristea Gallery and Hester van Roijen, Londres
2001 Tate Gallery, Liverpool
2000 Sadler's Wells Theatre, Londres
 Alan Cristea Gallery, Londres
1999 Galerie Jennifer Flay, Paris
 Galerie der Stadt Schwaz, Innsbruck
1998 Paintings, Galerie Waddington, Londres
 African Safari, Galerie Alan Cristea, Londres

1997 Galerie Luis Campana, Cologne

1995 Galerie Patrick de Brock, Knokke, Belgique
 Galerie Jennifer Flay, Paris

1995-96 Galerie de Chisenhale, Londres
 Galerie Ikon, Birmingham
 Galerie FruitMarket, Edinburgh
1995 British School at Rome
 Hôtel Huger Cercle d'Art, La Flèche, France
 Galerie de Expeditie, Amsterdam
1994 *Tokyo Story*, Galerie Nagai, Tokyo
1993 Waddington Galleries, Londres.
 Museum Schlob, Hardenberg, Velbert, Allemagne
 Galerie Luis Campana, Koln
 Galerie Jennifer Flay, Paris
1992 Galerie Janner, Vienne.
 Galerie John Berggruen, San Francisco
1991 Galerie Luis Campana, Frankfort. Modulo, Centro Difusor de Arte, Lisbonne / Oporto.
1990 Kunsthalle Bern, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2002 *Jerwood Painting Prize*, Londres
 Hier is Dort II, Secession, Vienne
 Words from the Arts Council Collection, touring UK
2001 *The Way I See It*, Galerie Jennifer Flay, Paris
 Up in smoke, Nottingham Castle Museum, Art Gallery
 Tradition and Innovation, York City Art Gallery
 Hier ist Dort, Kunstverein, Salzburg
 Patterns: Between Object and Arabesque, Kunsthalle Brandts Klaedefabrik,
 Odense Denmark, travelling to Pori Art Museum, Finlande
 Shoes or No Shoes, Craemersklooster- Provinciaal Centrum voor Kunst & Cultuur, Gand
 Variations on a Theme, Alan Cristea Gallery, Londres
 My Generation- 40 years of contemporary collecting, Wolverhampton Art Gallery, Wolverhampton
2000 *Brave New World*, Galerie Jennifer Flay, Paris
 ART works, Whitechapel Art Gallery, Londres
1999 *Flower Show*, The Fruitmarket Gallery, Edinbourg
1999 *Un art incertain du réel: la collection du Frac Franche-Comté*, Frac Bretagne, Châteaugiron, France

- 1998 *Voyage, de l'exotisme aux non lieux*, Musée de Valence en association avec le FRAC Rhône-Alpes, France
- 1997 *Tokyo International Forum Artwork collection*, Tokyo Metropolitan Forum
- 1996-97 *Classifications, Galerie Art et Essai*, Université de Rennes ; Ecole supérieure des Beaux-Arts, Paris (catalogue)
- 1996 *Nouvelles acquisitions du FRAC Franche-Comté*, Musée des Beaux-arts de Dole, France
- Home and Away*, Tate Gallery, Liverpool
- 1995 *Life Patterns*, Tate Gallery, Londres
- 1994 *Cityscape*, Monica de Cardenas, Milan
- Original Painting*, Galerie Matisse, Institut Français
- 1993 *Lisa Milroy, John Murphy: Paintings from the Saatchi Collection*, Mead Gallery, University of Warwick, Coventry
- Der Zerbrochene Spiegel / the Broken Mirror*, Kunsthalle, Vienne, Hambourg
- 1992 The Saatchi Gift, Tate Gallery, Londres
- Work from the British Collection at the Modern Art Centre*, Calouste Gulbenkian Fondation, Lisbonne
- 1991 *Out of Limbo*, Fondation Luis Cernada, Séville
- La couleur d'argent*, Musée de la Poste, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- 1998 "Paintings", Waddington Galleries
- 1994 "Lisa Milroy, Tokyo story", Gallery Skoko Nagai
- "Rome-Tokyo", British School at Rome
- 1993 Michel Nuridsany, *Le Figaro*, 14 septembre
- Pascaline Cuvelier, *Libération*, 25-26 septembre, « Lisa Milroy »
- Lisa Milroy, Waddington Galleries, Londres, Museum Schlob Hardenberg, Verbert, Allemagne

COLLECTIONS PUBLIQUES

Arts Council of Great Britain
 British Council
 Chemical Bank, New-York
 Deutsche Bank Collection
 I-AC Fonds Régional d'Art Contemporain Rhône-Alpes, Villeurbanne
 Fonds Régional d'Art Contemporain Franche-Comté, Dole
 Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Montpellier
 Metropolitan Museum Of Art, New-York
 Tate Gallery, Londres
 Tokyo Metropolitan Art Collection

LE GRAND CAFÉ

LE LIEU

Le Grand Café est un lieu d'exposition géré par le service art contemporain de la Ville de Saint-Nazaire. Il est le lieu fédérateur des actions conduites par la ville en faveur de la création plastique contemporaine : expositions, résidences d'artistes, éditions, sensibilisation et formation des publics. Créé en octobre 1997, le service art contemporain offre désormais la possibilité d'un contact régulier avec la création contemporaine.

La programmation du Grand Café privilégie les expositions monographiques. Pour les artistes, ces expositions sont l'occasion de réalisations d'œuvres et de projets nouveaux, conçus pour le lieu ou en lien avec la ville. Cette aide à la production s'appuie régulièrement sur les ressources existantes du territoire nazairien : technologies et savoir-faire de pointe. Pour le public, elles facilitent l'accès à l'œuvre de l'artiste par un projet global et cohérent.

HISTORIQUE

Le Grand Café est un ancien café datant de 1864 fondé par le père d'Aristide Briand, avocat et homme célèbre. Jusqu'en 1969, il continue d'être un café, puis accueille différentes activités commerciales : salle des ventes, bureau d'étude avant d'être racheté en 1994 par la ville de Saint-Nazaire. Il a dans un premier temps accueilli les Ateliers Internationaux du FRAC des Pays de la Loire tous les étés de 1994 à 1999. Il a servi à la fois de lieu d'exposition, mais aussi d'atelier de production pour les artistes en résidence. Aujourd'hui, les salles d'exposition occupent l'intégralité du lieu, soit quatre salles pour une superficie totale de 398 m². Situé à l'entrée du port et proche du centre ville, il est au cœur des nouveaux enjeux de développement de la ville.

PROCHAINE EXPOSITION

Pedro Cabrita Reis _ 26 juin – 17 octobre 2004

PROGRAMMATION DU GRAND CAFÉ, 1998 - 2003

2003

Neal Beggs, *There are no Mountains in Saint-Nazaire* _ 18 octobre 2003 -18 janvier 2004

Anita Molinero _ 28 juin – 28 septembre 2003

Veit Stratmann _ 17 mai – 15 juin 2003

Gabriele Di Matteo, *Tableaux vivants. Prenez garde à la peinture* _ 08 mars – 27 avril 2003

Lara Almarcegui, *Chantiers ouverts au public* _ 12 janvier - 23 février 2003

2002

Céleste Boursier-Mougenot _ 30 octobre - 29 décembre 2002

Regardez la mer, repenser le monde _ 29 juin - 13 octobre 2002

Jordi Colomer _ 13 avril - 16 juin 2002

Krijn De Kooning _ 20 janvier - 17 mars 2002

2001

Klaus Rinke, *Solar-Aqua-Tempus* _ 26 juin - 18 novembre 2001

Laurent Saksik _ 14 avril - 17 juin 2001

Arnaud Theval, *Proximités* _ 27 janvier - 11 mars 2001

Mariella Mosler _ 18 novembre 2000- 14 janvier 2001

1999 – 2000

Jean-Jacques Rullier _ 24 juin - 30 septembre 2000

Marcel Dinahet _ 6 Mai - 11 juin 2000

Copyright / Copywrong, Claude Closky, Bertrand Lavier, Jean-Philippe Lemée _ 15 février - 16 avril 2000
Christian Boltanski, Les enfants de Dijon _ 15 octobre - 31 décembre 1999
XVèmes Ateliers du FRAC des Pays de la Loire _ 23 octobre - 19 décembre 1999

1998 – 1999

Pavillon témoin, Oeuvres du FRAC Centre, en partenariat avec le Musée des Beaux -Arts de Nantes et le FRAC Pays de la Loire _ 3 juillet - 5 septembre 1999
Echo-Système, Céleste Boursier-Mougenot, Angela Bulloch, Patrice Carré, Ange Leccia, Eric Maillet _ 22 mai - 20 juin 1999
Pascal Raguideau, Pas vu, Pas pris _ 20 mars - 30 avril 1999
Carlos Kusnir et ses invités : P. Ardouvin, A.Biet, C. Delaporte, J. Laube, R. Paupert-Borne _ 13 décembre 1998 - 14 février 1999
Les Ateliers du FRAC des Pays de la Loire, Thème : multiculturalisme, Laetitia Benat, Hanayo, Oleg Kulik, Laurent Moriceau, Wang Du_ 10 octobre - 22 novembre 1998

1998

Grazia Toderi _ 4 juillet - 30 août 1998
Collection du FRAC des Pays de la Loire, Exposition collective autour du voyage _ 27 juin - 31 août 1998
Alain Bublex, Glooscap - La ville _ 21 mars - 10 mai 1998
David Renaud _ 25 janvier - 1^{er} mars 1998

LES ÉDITIONS DU GRAND CAFÉ

Depuis 1998, les expositions du Grand Café se prolongent régulièrement par une collaboration avec les artistes sous forme d'édition. Ces éditions se définissent comme un outil de diffusion de la production des artistes. Plus qu'une collection, les ouvrages édités témoignent d'une volonté d'adaptation aux spécificités de l'œuvre de chaque artiste.

Lara Almarcegui, Démolitions, terrains vagues, jardins ouvriers, Ramon Tio Bellido

co-édition Le Grand Café; Etablissement d'en face, Bruxelles, 2003, 15 €

Gabriele Di Matteo, œuvres 1986/2002, Giorgio Verzotti ; Françoise Lonardoni ; Gabi Scardi ; Antonio d'Avossa ; Jen Budney ; Jean-Yves Jouannais, co-édition, Le Grand Café, Saint-Nazaire; FRAC Limousin, Limoges; Collège Marcel Duchamp, Châteauroux; Mc Magma, Milan; Galerie 101, Ottawa; Milan: Artshow Edizioni, 2002, 30 €

Jean-Jacques Rullier, La Promenade en bord de mer, Jean-Marc Huitorel, éditions MeMo / Le Grand Café, 2001

Carlos Kusnir, Les Façades, Corine Pencenat, Le Grand Café / Caisse des dépôts et consignations, 2001, 12.20 €

Marcel Dinahet, Les Flottaisons, Sophie Legrandjacques , Le Grand Café / Frac Bretagne, 2000, 10,67 €

LOGOS, Simona Denicolai et Ivo Provoost, Le Grand Café, 1999, 12.20 €

Grazia Toderi, Rosa Martinez et de Sergio Risaliti, Le Casino Luxembourg / le Grand Café, 1998, 10.67 €

Pascal Raguideau, Anne Durez, Le Grand Café, Saint-Nazaire, 1998, 6.86 €

Jordi Colomer, Ramon Tio Bellido, Jean-Pierre Rehm, Le Grand Café, Saint-Nazaire ; La Villa Arson, Nice ; La Galerie Noisy-le-Sec

Arnaud Théval, Emmanuel Hermange, co-édition Le Grand Café et les éditions Joca Seria

A paraître en 2004

Anita Molinero, monographie sur l'artiste en partenariat avec *Le Frac Limousin*, Limoges, *Le Spot*, Le Havre, *Le Parvis*, Tarbes.

Neal Beggs, texte de Jean-Marc Huitorel, entretien avec l'artiste.

Klaus Rinke, Entretiens réalisés par Jean-François Chevrier, Le Grand Café ; Parc Saint-léger, Pougues-les-eaux.

I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S

Le Grand Café - Service Art Contemporain de la Ville de Saint-Nazaire

DIRECTRICE ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : Sophie Legrandjacques

SERVICE DES PUBLICS : Eric Gouret

COMMUNICATION : Isabelle Tellier

SECRÉTARIAT ET ADMINISTRATION : Myriam Devezeaud

RÉGIE TECHNIQUE : Hervé Rousseau, Jean-Guillaume Gallais.

REMERCIEMENTS : aux artistes, aux prêteurs (les artistes, les collectionneurs, la galerie Xippas, Paris, le FRAC Aquitaine, le FRAC Limousin, le FRAC Languedoc-Roussillon, l'Institut d'Art Contemporain-collection FRAC Rhône-Alpes)

Heures d'ouverture : ouvert tous les jours, sauf lundi et jours fériés de 14h à 19h, et le dimanche de 15h à 18h.

ENTRÉE LIBRE

Accès : par train depuis Paris (TGV) : 2h30
par train depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min.
par voiture depuis Nantes par la 4 voies